

NOTRE
AVENIR
EST
BILINGUE



ZWEISPRACHIG:
UNSERE
ZUKUNFT

50^e

**anniversaire
de l'appel du Cercle Schickele
pour une politique bilingue**



PATRICK HETZEL

Le combat pour le bilinguisme en Alsace : devoir et nécessité

Ce qui fait la richesse de l'Alsace c'est d'avoir des racines culturelles plurielles. Ces racines trouvent leurs origines à la fois dans la culture française et dans la culture allemande mais au fil des siècles, l'Alsace a également développé son propre terreau culturel, sa propre identité que l'on retrouve notamment dans le domaine des arts et de la culture. Si l'on veut véritablement faire œuvre utile en matière de développement du bilinguisme en Alsace, il convient de bâtir sur cette réalité ternaire.

Aujourd'hui, les enjeux liés au bilinguisme sont nombreux. En effet, l'apprentissage de l'allemand et de ses variantes dialectales, à côté du français, est un levier d'action pour réaliser au moins deux objectifs complémentaires. D'une part, cela permet de faire prendre pleinement conscience aux jeunes Alsaciens qu'ils sont les citoyens d'un espace culturel qui est celui du Rhin supérieur (avec ses deux rives), lequel constitue le creuset de l'humanisme rhénan qui ne relève pas du passé mais représente un véritable capital pour le présent et le futur. D'ailleurs, c'est bien pour cela que les symboles forts de l'Europe et de la réconciliation franco-allemande sont Strasbourg et l'Alsace. D'autre part, le bilinguisme est une porte ouverte vers le multilinguisme comme tous les chercheurs en sciences du langage s'accordent à le dire.

Créer les conditions d'exercice d'une véritable pluralité linguistique

Toute pédagogie et éducation basées sur le bilinguisme permet assez « naturellement » d'accompagner les enfants à devenir des citoyens ouverts à l'altérité (au sens de Paul Ricoeur) et à la différence qui alors, loin de les appauvrir, ne pourra que les enrichir, pour reprendre l'une des phrases du *Petit Prince* de Saint Exupéry. Le bilinguisme permet à nos jeunes de capitaliser sur la richesse linguistique spécifique de l'Alsace en raison de son histoire originale et singulière et de pouvoir se mouvoir dans un espace transnational des deux côtés du Rhin. En cela, c'est aussi une porte ouverte vers un marché de l'emploi local, transfrontalier voire européen. Enfin, en France et notamment dans les lieux de pouvoir parisiens, on oublie trop souvent que la pluralité des langues ré-

gionales sur notre territoire national est une chance pour notre pays. En faire le constat, ce n'est en rien méconnaître le rôle que joue la langue française pour permettre à nos concitoyens de communiquer entre eux et de faire Nation à travers ce partage linguistique, socle d'une identité culturelle, ni nier la nécessité de promouvoir son emploi et d'œuvrer pour sa maîtrise au sein de nos écoles. C'est tout le contraire : au côté du français tout doit être entrepris pour créer les conditions d'exercice d'une véritable pluralité linguistique d'autant que celle-ci est une réalité grâce aux langues régionales. Bien entendu, en Alsace ceci prend un relief et un sens tout particulier. Cela est évidemment lié au fait que depuis plusieurs décennies, les actions éducatives en faveur du bilinguisme ont porté conjointement sur l'enseignement de l'allemand standard et sur les variantes dialectales alsaciennes.

Avoir conscience de la complexité et de la réalité singulière du bilinguisme en Alsace

De fait, le bilinguisme renvoie en Alsace, à une réalité plus complexe que dans la plupart des autres régions françaises. En effet, lorsque nous abordons ici la question de l'enseignement bilingue, nous renvoyons ipso facto à une réalité ternaire : l'enseignement de la langue de Molière, l'enseignement de la langue de Goethe (version standard) et l'enseignement des variantes dialectales. D'ailleurs, mon expérience au sein de l'Éducation nationale m'a montré que la question du bilinguisme en Alsace était souvent doublement mal comprise par le ministère de l'Éducation nationale. En effet, la question du bilinguisme en Alsace ne saurait évidemment se réduire à l'enseignement de l'alsacien,

Droits et pouvoirs pour une Alsace bilingue
'S geht ums Elsass!
Unser Recht! Unsere Sprache!

SAMEDI
24/10/2015
MANIFESTATION
STRASBOURG/STRASSBURG

14H00 : GARE/BAHNHOF
Umzug bis zum
Broglie - Platz

OCCITANIE COCSE PAYS BASQUE BRETAGNE CATALUNYA ALSACE

MANIFESTATION INTERNATIONALE [HTTP://WWW.LANGUESREGIONALES.ORG](http://www.languesregionales.org)

Tract pour la grande manifestation de 2015 « un droit pour notre langue »

de même qu'elle ne saurait être limitée à l'enseignement de l'allemand. Il est donc important, aussi bien en termes de politiques publiques que de prises de décisions politiques en matière d'enseignement bilingue en Alsace d'avoir conscience de cette complexité et de cette réalité singulière. Plus que jamais il convient donc de faire preuve d'une pensée inclusive en la matière.

L'Alsace s'est bien forgé une identité propre à la croisée des chemins entre le français et l'allemand. Il y a donc bien plusieurs identités, langues et cultures en présence. Le plus difficile, c'est d'arriver à faire coexister celles-ci dans un projet pédagogique bilingue cohérent et pleinement respectueux de ces identités qui ne doivent évidemment pas s'exclure mais se compléter. Il est d'ailleurs heureux à cet égard de constater l'immense travail réalisé aujourd'hui par l'O.L.C.A. (Office pour la langue et la culture d'Alsace – *Elsassisches Sprochamt*) pour assurer la défense et la promotion de la langue régionale. En effet, l'O.L.C.A. informe, documente et soutient toutes les initiatives dans le domaine de la langue régionale.

Une véritable politique éducative permettant de reconstituer une compétence bilingue et biculturelle

Si aujourd'hui, il n'est plus nécessaire de convaincre de l'utilité du bilinguisme, ce qui doit être fait et qui relève aussi bien du devoir que de la nécessité, c'est de parvenir à une véritable politique éducative permettant de reconstituer auprès de l'ensemble de nos jeunes, une compétence bilingue et biculturelle digne de ce nom. Il est donc salutaire de voir *Land un Sproch* éditer une publication qui, à n'en pas douter, permettra un véritable sursaut pour qu'une véritable politique de promotion du bilinguisme et de la culture régionale alsacienne comme double culture franco-allemande soit enfin développée. Il convient de saluer les décisions prises par le Conseil départemental du Bas-Rhin le 22 octobre 2018 car les décisions prises en faveur

de l'apprentissage de la langue régionale d'Alsace vont dans le bon sens, même si elles restent encore insuffisantes. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que le Conseil départemental propose d'intégrer la langue régionale dans tous les temps de vie de l'enfant et du jeune, de multiplier les opportunités d'échanges et de rencontres à l'échelle du bassin rhénan, de développer des opportunités d'accès à l'emploi transfrontalier et enfin de valoriser et de transmettre la langue et la culture régionales par différents moyens.

Un changement de paradigme nécessaire de la part de l'Éducation nationale

C'est parce que l'Alsace fait face à des enjeux éducatifs qui lui sont propres et parce qu'il n'y a plus de temps à perdre, si nous voulons éviter que cette richesse culturelle ne disparaisse, qu'il faut développer une stratégie aussi vo-

lontariste qu'ambitieuse entre tous les acteurs concernés. C'est-à-dire entre les autorités politiques mais aussi en incluant toute la société civile pour y parvenir. En tout cas, cela impliquera aussi un changement de paradigme de la part de l'Éducation nationale. En effet, même si elle a évolué au cours des dernières décennies grâce à l'action volontariste de certains recteurs de l'académie de Strasbourg comme par exemple le recteur Pierre Deyon, elle considère parfois encore que la question du bilinguisme reste anecdotique par rapport aux autres enjeux éducatifs. Ainsi, si nous voulons développer le bilinguisme en Alsace, nous devons nous inspirer fortement de ce qu'a développé le Land de la Sarre pour mettre sur pied une politique très volontariste pour le développement de la langue et de la culture française. ▀

PATRICK HETZEL
député du Bas-Rhin,
ancien recteur d'Académie



GABRIEL BRAEUNER

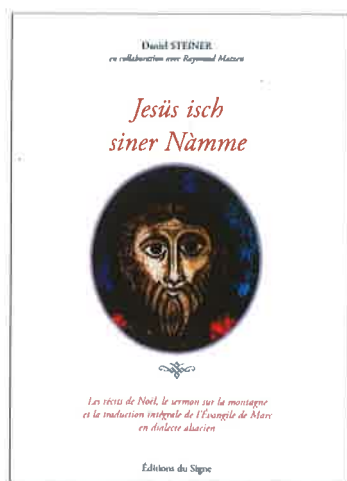
Chacun à sa place !

Je souscrirais presque aveuglément à tout appel affirmant ou réaffirmant notre droit au bilinguisme et à la reconnaissance de notre riche et singulière culture régionale, double bien entendu. Ou du moins qui devrait l'être. Je laisse aux experts, bien plus qualifiés que moi, le soin d'en fixer le programme en se dotant des moyens nécessaires à sa réalisation.

Je ne doute pas qu'il s'agit d'une affaire qui concerne le plus grand nombre : le monde politique bien entendu et celui des médias, celui de l'éducation « en même temps », sans oublier les contributions associatives (bravo les *Sprochrenner*) et enfin l'engagement familial et individuel.

L'aveu que nous n'avons toujours pas franchi la lignée d'arrivée

J'observe comme la majorité d'entre nous qu'un nouvel appel succède à un plus ancien qui affiche déjà une belle maturité. Un demi-siècle, même pour un historien, ce n'est pas rien ! C'est à la fois l'expression d'une



Témoignage du nouvel intérêt pour l'alsacien des milieux intellectuels : les traductions de textes bibliques en dialecte.

belle constance dans l'effort – nous restons des coureurs de fond – et l'aveu implicite que nous n'avons toujours pas franchi la lignée d'arrivée. À mesure que nous pensons l'approcher, elle s'éloigne de nous. Serait-elle un mirage ?

Il y a cinquante ans, nous nous berçions des illusions d'un joli mois de mai et – confessons-le – nous n'étions pas tous préoccupés par l'avenir d'une langue régionale et le développement d'une culture tout aussi locale, fût-elle double, et française et allemande. C'était là les dernières survivances d'un vieux monde, que pour certains, nous souhaitions voir disparaître. Nos enthousiasmes nous portaient vers un horizon plus large, plus international, voire internationaliste.